

Le meilleur cadeau de Noël

Il faut dire la vérité : Noël peut être joyeux, banal ou décevant. Il est à chaque fois différent. On le voudrait prodigieux, pourquoi pas épique ou simplement classique mais en aucun cas catastrophique. Voici l'histoire d'un Noël qui aurait pu être désastreux mais qui s'est révélé merveilleux grâce à une rencontre des plus surprenantes...*

Nous sommes le 24 décembre 1977 dans une commune bien au Nord. Cette petite ville anciennement minière est surnommée Les-Trois-Bosses, à cause du triple terril* qui la surplombe. Nous ne donnerons pas le vrai nom de ce lieu pour préserver la tranquillité de ses habitants. Mais ce qu'il faut savoir, avant de commencer notre récit, c'est qu'il y a tout au fond de la forêt qui entoure Les-Trois-Bosses, une entrée discrète et étroite, une sorte de caverne qui mène à l'ancienne mine de charbon. Elle est bien évidemment très dangereuse et surtout interdite au public. Mais que voulez-vous... est-ce qu'une simple corde et une petite pancarte en bois peuvent arrêter qui que ce soit ?...



Ce jour-là, le petit Hubert marche sur la route de terre glacée qui mène à sa maison. Il porte un lourd panier. A l'intérieur, des denrées achetées à l'épicerie pour préparer le réveillon. Tout à coup, une petite pierre lui heurte le dos. Aïe ! C'est Busard et sa bande de voyous. Hubert parvient le plus souvent à les éviter, mais pas cette fois. La meilleure défense étant la fuite, il fonce droit devant. Les autres sont sur ses talons. Il bifurque et s'enfonce dans la forêt. Pour courir plus vite, il dépose le panier derrière un rocher et repart à toute vitesse. Entre les arbres, il se faufile, plus furtif qu'un loir, direction l'entrée du fameux tunnel interdit. Il s'enfonce dans les entrailles de la terre. Les vilains garnements arrivent et s'arrêtent : ils ont peur d'aller plus loin. Quelle bande de froussards ! Busard crie à Hubert qu'il va l'attendre toute la journée et toute la nuit. Le jeune garçon se cache alors derrière un vieux wagonnet contenant encore du charbon. Il attend, attend et attend encore. Il attend tellement longtemps qu'il finit par s'endormir.

Quand il se réveille, c'est déjà le soir. Il est littéralement congelé. Les lèvres bleues et les membres raidis, il se lève et avance prudemment vers la sortie pour voir si la bande de voyous l'attend toujours. Il trébuche malencontreusement sur un vieil outil et tombe. Et comme une catastrophe n'arrive jamais seule, lorsqu'il s'appuie sur une planche vermoulue afin de se relever, il entend un craquement énorme et c'est alors qu'un gros morceau du plafond s'effondre. La planche en question était fixée à un poteau de soutènement* imbibé d'humidité ! L'éboulement bloque la sortie. Hubert est coincé.

C'est ainsi qu'il passe le pire réveillon de toute sa vie. C'est peut-être même le pire réveillon que personne n'ait jamais passé sur Terre, dans toute l'histoire de Noël ! Seul, apeuré, dans le froid et l'obscurité, Hubert se dit qu'il a vraiment la poisse. Il imagine sa maman morte d'inquiétude. Tout recroquevillé, le garçon repense aussi à Busard et aux vilains garnements qui le suivent partout. Il se dit que ceux-là ne méritent pas de cadeaux pour Noël ! Et il s' imagine remplacer leurs jouets par des morceaux de charbon. C'est tout ce qu'ils méritent après tout. Et tiens, tant qu'on y est pourquoi ne pas punir tous les enfants méchants ? C'est ainsi, nourrissant son ressentiment, qu'Hubert passe la nuit du 24 au 25 décembre. Épuisé, il s'endort à nouveau.

Le lendemain, il est réveillé par des bruits réguliers. On dirait des coups de pioche ! Des gendarmes sont certainement venus lui porter secours. Hubert est transi de froid, mais l'espoir d'être enfin tiré d'affaire le réchauffe. Il crie pour manifester sa présence en attendant d'être délivré.



Au bout d'un quart d'heure à peine, un trou se forme dans le tas de gravats et c'est un frêle minois* qui apparaît. Ça alors ? Qui est-ce ? Au lieu d'une équipe de secouristes, le jeune garçon découvre une petite fille aux longs cheveux roux. Que fait - elle ici ? Avec son bonnet et son manteau blanc, elle ressemble à un ange à la différence près que ce chérubin* est bizarrement muni d'une pioche ! Elle expliquera plus tard à Hubert qu'ayant pour ambition de devenir chasseuse de trésors, elle a reçu pour Noël un kit d'archéologue. Et c'est pour tester son nouveau matériel qu'elle est venue au tunnel interdit.

En arrivant sur place, quelle n'est pas sa surprise de découvrir l'entrée bouchée par un éboulement et un garçon enfermé à l'intérieur ! Chacun de leur côté, les deux enfants dégagent les pierres qui obstruent le passage. Quand le trou est assez grand, Hubert se faufile vers la sortie. Enfin libre ! Ebloui par le jour, il découvre que la neige a tout recouvert de son blanc manteau. Toutes les couleurs lui paraissent plus vives que jamais : le vert des sapins, le brun du bois, le bleu du ciel et devant lui, l'orange flamboyant de la chevelure de sa sauveuse. Celle-ci lui prête alors son bonnet pour qu'il se réchauffe.

Le cœur chaviré par cette rencontre, Hubert rentre chez lui. Quand il pousse la porte de sa maison, les retrouvailles sont pleines d'émotions. Sa maman est soulagée de retrouver son fils sain et sauf et appelle la gendarmerie pour leur demander d'arrêter les recherches. Pour avoir l'air d'un dur à cuire, Hubert sèche tout de suite ses larmes et dit :

- Maman, on ira chercher le panier de provisions, si tu veux. Je me rappelle où je l'ai caché. Mais je ne te garantis pas que les renards n'aient rien entamé !
- Laisse ce panier ! C'est le cadet de mes soucis. J'ai eu le pire et le plus beau cadeau de Noël de ma vie : le pire, car j'ai bien cru que j'avais perdu ce que j'ai de plus précieux et le plus beau car je l'ai retrouvé ! Je t'aime Hubert Fouettard, mon fils chéri, dit-elle en lui essuyant son visage tout noir.
- Moi aussi maman... Allez viens t'asseoir, je vais tout te raconter ...

FIN

Vocabulaire :

Épique : épique vient du mot « épopée ». Mais, ici, *épique* a le sens de mémorable ou extraordinaire.

Terril : entassement, butte formé(e) par l'activité minière.

Soutènement : dispositif permettant de soutenir.

Un minois : un visage.

Un chérubin : un ange.